

Dans un peu plus d'un mois, nous marquerons le premier anniversaire d'un accord vraiment historique. En effet, le 6 décembre dernier, le secrétaire général Mikhaïl Gorbatchev et le président Ronald Reagan signaient le Traité sur les forces nucléaires intermédiaires. C'était là un événement important des temps modernes: pour la première fois on s'entendait sur le démantèlement de toute une catégorie d'armes nucléaires.

Tous les Canadiens ont applaudi à cette mesure, car elle a démontré que la catastrophe n'est pas l'issue inéluctable des rivalités entre l'Est et l'Ouest.

L'année prochaine, nous célébrerons un autre événement marquant: le quarantième anniversaire de la création de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Je mentionne ce fait parce qu'il est intimement lié à l'accord de décembre dernier.

Cet accord ne s'est pas réalisé tout seul. Il n'est pas non plus le résultat d'un geste unilatéral de bonne volonté de la part de l'Union soviétique et de ses nouveaux dirigeants, anxieux de montrer leur nouveau visage à l'Ouest. De fait, sa genèse remonte à la fin des années 1970, lorsque les Soviétiques ont pris une importante décision qui était loin d'être bienvenue.

Revenons à cette époque. L'Union soviétique venait d'accentuer l'instabilité en Europe en décidant de déployer ses missiles SS-20, une nouvelle génération de missiles à moyenne portée et une arme qui n'avait pas son équivalent en Europe occidentale. L'OTAN a bien essayé de persuader l'Union soviétique de renoncer à son projet, mais les paroles sont restées vaines: les missiles soviétiques ont été déployés. C'est pourquoi les ministres canadiens et les autres ministres responsables de l'OTAN ont pris ce qui est appelé la "double décision", à savoir déployer des armes occidentales en Europe et inviter Moscou à négocier, pour ces armes, un plafond applicable aux deux parties.

La réponse des Soviétiques a été de se dérober aux négociations et de chercher à soulever contre la décision de l'OTAN l'opinion publique dans les sociétés libres de l'Ouest. Leur tactique consistait surtout à mobiliser les mouvements pacifistes de l'Europe occidentale contre le déploiement envisagé par l'OTAN.

Certains d'entre vous se souviendront des défilés et des manifestations, accompagnés d'une offensive diplomatique soutenue de la part des Soviétiques visant à briser la détermination et l'unité de l'Ouest.